



Année A, 1^{er} dimanche du Carême

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : *Seigneur Jésus, aujourd'hui, nous sommes au début du Carême. Fais monter en nous le désir de vivre ce temps comme un temps de conversion qui nous prépare à la grande fête de Pâques. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Lors d'une rencontre de famille, la conversation tourne autour du domaine religieux. Céline, une femme au début de la vingtaine, dit à son grand-père : «En tout cas, moi, on ne me fera jamais croire que le diable existe. Le diable, c'est une histoire inventée pour faire peur au monde.»
- Carmel est le père de trois enfants. Il leur raconte comment il vivait le Carême quand il était lui-même enfant : «Je ne mangeais pas un seul bonbon jusqu'à Pâques.» C'est alors que Chloé qui n'a que six ans lui demande : «Et maintenant, Papa, que fais-tu, toi, pendant le Carême?»

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Nous est-il déjà arrivé d'entendre des discours semblables à celui tenu par Céline?
- Si nous étions le grand-père de Céline, comment réagirions-nous au propos de cette dernière?
- Quels souvenirs conservons-nous des carêmes de notre enfance?

- Le Carême, est-ce un temps important pour nous? Que répondrions-nous à Chloé, si nous étions son père?
- Quelle est, selon nous, la meilleure façon de vivre le Carême?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Matthieu 4,1-11***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Après avoir lu cette page d'évangile, y a-t-il des liens que nous pouvons faire avec ce que nous avons dit précédemment?
- Dans cette page d'évangile, le diable est présenté comme le tentateur. Quelle est la première tentation qu'il présente à Jésus? Et Jésus, comment réagit-il devant cette tentation? Où puise-t-il sa force pour résister à la tentation? Nous arrive-t-il d'éprouver une tentation semblable à celle de Jésus? Comment réagissons-nous alors?
- Quelle est la deuxième tentation à laquelle Jésus doit résister? Quelle est sa façon d'y résister? Avons-nous déjà vécu des tentations semblables? des tentations de poser des gestes d'éclat qui nous mettraient en valeur? Comment pouvons-nous alors résister à ces tentations?
- Quelle est la troisième tentation subie par Jésus? Comment y résiste-t-il? Nous est-il déjà arrivé d'être placés devant un choix radical à faire pour continuer à vivre une vraie vie chrétienne? Comment avons-nous réussi à vaincre cette tentation?
- L'Esprit Saint a guidé Jésus dans son combat contre l'adversaire, contre le diable. C'est en se référant à l'Écriture que Jésus a trouvé la force de résister aux tentations de l'adversaire, du savoir et du pouvoir. Y a-t-il des paroles de la Bible qui nous aident à résister à des tentations semblables que nous pouvons éprouver?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «À quelle conversion suis-je appelé? Qu'est-ce que je dois améliorer dans ma vie pour vivre une vie chrétienne plus authentique? Qu'est-ce que je décide de faire pour vivre le Carême, cette année?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons répondre de façon signifiante à une interpellation de l'Évangile. Quel projet pourrions-nous vivre ensemble au cours de ce Carême pour être davantage attentifs à la volonté de Dieu? Que ferons-nous? Comment le ferons-nous? Quand le ferons-nous?

Prions ensemble

1. *Seigneur, en ce début de Carême, nous voulons nous mettre encore davantage à l'écoute de ta Parole, puisque c'est ta Parole qui nous fait vivre et qui nous convertit.*

R. Ta Parole, Seigneur, est vérité et ta loi, délivrance.

2. *Seigneur, nous voulons résister, même si c'est difficile, à la tentation d'être toujours plus riche. Redis-nous l'importance de vivre selon ta Parole.*

R. Ta Parole, Seigneur, est vérité et ta loi, délivrance.

3. *Seigneur, nous voulons résister, même si c'est difficile, à profiter de notre rang pour obtenir des faveurs. Redis-nous l'importance de vivre selon ta Parole.*

R. Ta Parole, Seigneur, est vérité et ta loi, délivrance.

4. *Seigneur, nous voulons résister, même si c'est difficile, à utiliser des moyens douteux et même malhonnêtes pour arriver à nos fins. Redis-nous l'importance de vivre selon ta Parole.*

R. Ta Parole, Seigneur, est vérité et ta loi, délivrance.

(Chaque personne peut formuler une prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : *Matthieu 4,1-11*

Quarante jours au désert

Depuis au moins le cinquième siècle, l'Eglise d'Occident lit, au premier dimanche du Carême, le récit du séjour de Jésus au désert, pendant lequel il fut tenté par le diable. Les quarante jours de jeûne observés par Jésus (v. 2) sont ainsi mis en lien direct avec la pratique de l'Eglise de préparer la fête de Pâques par une période de pénitence de quarante jours. Les contextes des deux événements sont cependant assez différents et il importe de ne pas l'oublier: dans l'évangile, la retraite de Jésus au désert se situe au début de son ministère public et le prépare; dans la liturgie, le Carême introduit à la célébration des événements de Pâques: mort et résurrection de Jésus. Il ne saurait donc être question de transférer directement sur le Carême les événements rapportés dans l'évangile à propos du séjour de Jésus au désert.

Les liens avec la scène du baptême

Dans l'évangile de Matthieu (comme dans celui de Marc) l'épisode du séjour de Jésus au désert suit immédiatement celui du baptême (Matthieu 3,13-17). Après avoir été baptisé par Jean, Jésus reçoit l'Esprit de Dieu (3,16), c'est-à-dire qu'il est investi de la force de Dieu lui-même pour accomplir sa mission. C'est ce même Esprit qui conduit Jésus au désert (Matthieu 4,1). Il fait donc partie du plan de Dieu que Jésus connaisse un temps d'épreuve. Ce qui lui arrive n'est pas un accident de parcours mais une occasion de manifester, dès le point de départ, sa fidélité à la volonté de Dieu.

La venue de l'Esprit sur Jésus s'accompagne de la voix céleste qui dit: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur (Matthieu 3,17). Dans le récit des tentations, ce thème de la filiation divine reviendra deux fois (versets 3 et 6). Pour un Juif du temps de Jésus, l'expression fils de Dieu ne revêt pas le même sens que pour un chrétien d'aujourd'hui. On peut l'appliquer à tous les justes (cf. Sagesse 2,18), et en particulier au Messie promis (2 Samuel 7,14; Psaumes 2,7); on veut dire par là que Dieu s'engage d'une manière spéciale à l'égard de ces personnes et qu'il leur accordera sa protection contre tous les dangers. C'est ainsi, semble-t-il, que l'expression doit être comprise dans la bouche du diable, dans le récit des deux premières tentations. Par ailleurs, il est certain qu'au moment où Matthieu écrit son évangile, les chrétiens de sa communauté avaient déjà une notion plus précise des relations de Jésus avec Dieu et qu'ils donnaient à la formule fils de Dieu un sens différent de celui qu'elle avait dans l'Ancien Testament (voir, Matthieu 16,16; 17,5; 26,63-64; 27,54).

Mettre Dieu à son service

Dans la présentation faite par Matthieu, les deux premières tentations portent justement sur cette appartenance de Jésus au monde de Dieu. Puisque Dieu est son Père, Jésus ne pourrait-il pas profiter de cette situation et demander pour lui-même un miracle extraordinaire? La différence entre les deux épisodes est que le premier revêt un caractère privé (vv. 2-3) alors que le deuxième aurait un caractère public et spectaculaire (v. 5-6). Dans un cas comme dans l'autre, Jésus mettait Dieu à son service plutôt que de se faire lui-même serviteur. Et, dans chaque cas, il oppose à la tentation une citation qui rappelle la primauté de Dieu: la Parole de Dieu a préséance sur les besoins matériels (v.4) et on ne peut mettre Dieu au défi: il est souverainement libre et intervient, dans sa liberté, selon son plan pour le salut des humains (v. 7).

Se mettre au service du diable

La troisième tentation est un peu différente des premières (vv. 8-9). Elle ne concerne plus directement la puissance de Dieu s'exerçant en Jésus, mais la manière dont celui-ci va s'acquitter de sa mission: va-t-il être fidèle jusqu'au bout à la volonté de son Père ou va-t-il faire les concessions qu'on attend de lui et qui lui assureraient un succès facile auprès de ses contemporains? Encore une fois, Jésus met de l'avant, et encore plus clairement que dans les cas précédents, le caractère absolu de Dieu et du service qui lui est dû: C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, et c'est à lui seul que tu rendras un culte (v. 10).

Les anges le servaient

La finale du récit est assez surprenante. Jésus, après avoir réaffirmé clairement son attachement à sa mission de serviteur de Dieu, est lui-même servi par les anges. Dans la piété juive du premier siècle, les anges occupent une grande place et il est bien possible que l'image du Messie servi par les anges fasse référence à quelque tradition inconnue de nous. Par ailleurs, dans l'évangile de Matthieu, les anges sont des personnages du monde de Dieu et leur rôle est souvent mis en relation avec le jugement et l'avènement du Royaume (voir, par exemple, Matthieu 13,39.41.49; 16,27; 24,31, 25,31). Matthieu peut ainsi vouloir signifier que le choix de Jésus d'être fidèle à son Père inaugure les temps nouveaux. Maintenant que le diable a été mis en échec par Jésus, le Royaume de Dieu est déjà commencé.

Ainsi, au début de chaque Carême, l'Eglise réaffirme sa foi d'appartenir au monde nouveau dont Jésus a rendu la réalisation possible par sa fidélité. Chaque carême est une occasion donnée aux chrétiens et aux chrétiennes de faire, à leur tour, le choix de se mettre au service de Dieu et de leurs frères et sœurs pour contribuer à l'achèvement de ce monde nouveau.